

Réponses aux questions portant sur le dossier culturel : **Le «sauvage» : une arme critique aux mains des humanistes.**

Réponses aux questions portant sur ce document : [https://img.over-blog-kiwi.com/0/99/95/54/20200403/ob\\_9ab03f\\_le-22sauvage-22.png#width=1600&height=1059](https://img.over-blog-kiwi.com/0/99/95/54/20200403/ob_9ab03f_le-22sauvage-22.png#width=1600&height=1059)

**1. (Doc. 5)** Le « vieillard » estime qu'il est inutile d'amasser des richesses dans la mesure où la nature sera là pour pourvoir aux besoins de leur famille après leur mort. Face à cette réflexion, le narrateur montre du respect et de la bienveillance.

**2. (Doc. 6)** Les villes du Nouveau Monde se caractérisent par leur magnificence et leur richesse.

**3. (Doc. 6)** Les conquistadores apparaissent comme des êtres vils et mauvais. Il s'agit ainsi de souligner par le registre polémique combien les Amérindiens sont ingénieux et bons. L'ironie de la dernière phrase montre d'ailleurs en ce sens que les Amérindiens ont été trop bons pour leur propre bien, insistant ainsi sur la cruauté des Conquistadores qui n'ont pas hésité à se servir de l'innocence des Amérindiens pour leur profit personnel.

**4. (Doc. 7)** Selon Claude Lévi-Strauss, lorsqu'on parle de « sauvage » ou de « barbare », on rejette en fait tout ce qui ne renvoie pas à la norme, et l'on considère comme relevant de la nature ce qui ne fait qu'appartenir à la « diversité culturelle ». L'auteur apparaît ainsi comme un héritier de l'humanisme dans la mesure où il tend à considérer le « sauvage » comme un autre lui-même.